

La lettre infos des étudiants de la Faculté de théologie
Université Catholique de Lyon

Février
2018

Pour tout contact ou demande
d'abonnement/désabonnement :
infos.theo@gmail.com

A NOTER DANS VOS AGENDAS

du vendredi 23 au samedi 25 février : **"Où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté"**



Dans le cadre des 9èmes Rencontres de la méditation chrétienne organisées à Nevers (Nièvre), Jean-Marie Gueullette, o.p., apportera son éclairage approfondi, en dialogue avec Laurence Freeman, o.s.b., directeur spirituel de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne.

Quelle liberté apporte la vie dans l'Esprit ? Le salut n'est pas la disparition de ce qui nous fait souffrir, mais la libération. Dans la pratique de la prière silencieuse, nous nous recentrons inlassablement sur l'essentiel, qui est la présence aimante de Dieu. Ce que nous sommes est plus important que ce que nous faisons, ou que ce que nous aimerions faire, même avec l'aide de Dieu. La vie chrétienne est vie dans l'Esprit, au-delà de toute discipline. Si la discipline est indispensable à l'apprentissage de la prière et un précieux soutien pour notre fidélité, elle ne doit jamais devenir une idole. L'une des grandes caractéristiques de la tradition chrétienne à propos de la prière personnelle est de favoriser la liberté et la singularité de chaque chemin. La liberté est apportée par la présence de l'Esprit Saint. Dans sa rencontre avec le Christ, Paul a vécu une libération par rapport aux prescriptions rituelles de son judaïsme pharisien. Il a découvert que c'est bien la relation au Christ, dans l'Esprit, qui est source de liberté.

<http://www.wccm.fr/agenda/neuviemes-rencontres-de-la-meditation-chretienne/>

du vendredi 23 au samedi 25 février : **Les "Sources Chrétiennes" : apport grec et latin à la culture européenne**

Colloque international de sciences patristiques à Athènes.

L'année 2018 marquera le 75ème anniversaire de la vaste entreprise d'édition scientifique des Pères de l'Église d'Orient et d'Occident en langue française, dans la collection des "Sources Chrétiennes". À cette occasion, est organisé, avec l'Institut des Sciences Humaines des Jésuites d'Athènes, l'Institut des Sources Chrétiennes et la Bibliothèque Nationale de Grèce, un colloque sur les Pères de l'Église, dont les écrits représentent un patrimoine culturel considérable et constituent l'une des sources de la culture européenne.



jeudi 1^{er} mars : De la parole de Dieu au langage des hommes

Comprendre l'islam avec Karl Barth : conférence de Tobias Specker, professeur à la faculté de théologie de Francfort, organisée par la plateforme PLURIEL, la faculté de théologie et l'UCLy.



Théologien protestant, Karl Barth est souvent considéré comme un adepte de l'exclusivisme théologique. Aucun autre théologien du 20^e siècle n'a été aussi engagé que Barth à l'idée de la transcendance et de la souveraineté de Dieu. En plus, il met la parole de Dieu au centre de sa théologie. De ce point de vue, on peut considérer que ses préoccupations théologiques se trouvent dans une convergence assez surprenante avec les préoccupations d'une théologie islamique. Ses déclarations provocantes au sujet de l'islam établissent l'ancrage spécifique de la théologie chrétienne dans sa rencontre avec l'islam. Le but de cette communication est de penser avec Barth au-delà de Barth.

à 18h30 - amphi Madeleine Delbrêl (K102) du campus Carnot

jeudi 15 mars : Recevoir et donner, la transmission de la Parole dans la tradition juive

Journée d'étude organisée par le Centre Chrétien pour l'Etude du Judaïsme (CCEJ).

La Parole se reçoit et se donne. Comment ? Quelle est le rôle de la communauté croyante ? Quelle relation de maître à disciple ? Cette Parole peut-elle s'enrichir en se transmettant ? Les sources juives aideront notre réflexion.

de 9h à 17h sur le site Carnot
Contact : ccej@univ-catholyon.fr

du mardi 17 au samedi 21 avril : Nature and Beyond - Dieu transcendant, Dieu immanent dans la nature

Colloque international coorganisé par la Chaire Science et Religion (UCLy) et l'ESSSAT (European Society for the Study of Science and Theology). Pour la Chaire Science et Religion, il achève deux ans de recherches sur le thème de la transcendance et de l'immanence divine dans l'univers. Pour l'ESSSAT, il s'agit du XVII^e colloque européen de science et théologie.

Comment peut-on comprendre que Dieu est à la fois dans et hors de sa création, sans tomber dans les écueils de l'absence de Dieu dans le monde et du panthéisme ? La tendance des Églises face à la science moderne a été d'accentuer la transcendance au détriment de la présence immanente de Dieu au monde. Les réactions romantiques et gnostiques ont mis en avant une expérience directe du divin par et dans la nature en la spiritualisant. La pure transcendance nous conduit vers l'absence de Dieu. La pure immanence enferme l'horizon de sens dans les limites du monde.

Dans une perspective interdisciplinaire, ce colloque cherche une expression de la transcendance et de l'immanence divine qui articule l'altérité de Dieu et sa présence intime à sa création. Les sciences utilisent les concepts d'émergence, d'énergie, d'incomplétude, de biodiversité... La philosophie et la théologie tentent d'articuler immanence et transcendance. La philosophie réfléchit à partir des concepts de logos (raison), d'infini, de beauté, de participation... Comment la Bible nous présente-t-elle un

Dieu autre et proche ? La théologie convoque les thèmes de la création continuée, de la ritualité, de la kénose, de l'amour, de la gloire...

Avec notamment Philip Clayton (philosophe, Claremont/USA), Lydia Jaeger (physicienne, Nogent-sur-Marne), Christopher Southgate (théologien, Exeter/UK), Helen de Cruz (philosophe, science cognitive, Oxford/UK) et Bertrand Souchart (philosophe, UCLy).

<http://chairescienceetreligion.ucl.fr/fr/colloque-nature-and-beyond-203330.kjsp?RH=1461162256441>

du mercredi 18 au samedi 21 avril : **Découverte en Bourbonnais**

Voyage organisé par l'UNIVA, avec Daniel Moulinet.

Au départ de Lyon, visite de Moulins et son Centre National du Costume, circuit des églises romanes autour de Moulins et Bourbon l'Archambault, le viaduc de Gustave Eiffel sur la Sioule, Ebreuil et son église abbatiale carolingienne, Vichy.

Contact : *secrétariat de l'UNIVA - UCLy*



ACTUALITÉS

Marie-Hélène Robert à la Commission Pontificale pour l'unité des chrétiens



Elle représentait l'Église catholique lors de la session de dialogue avec la Communauté baptiste mondiale qui s'est tenue à Waco (USA) du 10 au 17 décembre.

Marie-Hélène Robert, sœur de Notre Dame des Apôtres, professeur de théologie à l'UCLy et directrice pédagogique des masters en théologie, a été repérée par la Commission pontificale pour être membre de dialogues officiels en tant que docteur en missiologie et engagée dans une association œcuménique (AFOM). Elle a mené son premier dialogue officiel de 2012 à 2017 avec les mennonites et les luthériens sur le baptême. Le texte est en cours de finalisation. Elle

fait maintenant partie du collège de représentants de l'Église catholique pour la 3ème phase du dialogue officiel avec la Communauté baptiste mondiale qui durera 5 ans.

La faculté de théologie se donne de l'élan

Elle élabore un nouveau Projet de Faculté pour la période 2018-2023. Au terme d'un premier séminaire de faculté qui s'est déroulé en janvier, les participants se sont accordés sur 4 axes qui structureront le Projet de Faculté 2018-2023 :

- Mener une recherche collective et interdisciplinaire, de standard international, en prise avec les grandes questions sociales et ecclésiales
- Développer une offre de formation enrichie, innovante, accessible, attractive, qui ouvre à de nouveaux publics, et reconnue sur le marché du travail
- Être un acteur fort d'une Église dynamique
- Développer la culture de projet

L'élaboration du Projet de Faculté est un processus qui s'étend sur plusieurs mois et vise une validation en juin prochain pour une mise en œuvre progressive. Quatre commissions,

composées d'enseignants, d'étudiants et de membres du personnel administratif et technique, ont pour mission de travailler chacune sur un des axes définis, afin d'élaborer les stratégies respectives de chaque axe.

L'avenir de la faculté de théologie, *ad intra et ad extra*, se dessine jour après jour, dans un climat de coopération interdisciplinaire. Prochain temps fort en mars pour une consolidation des résultats de cette première phase.

CELA S'EST PASSÉ

dimanche 7 janvier : **ordination diaconale de Bertrand Sawadogo**



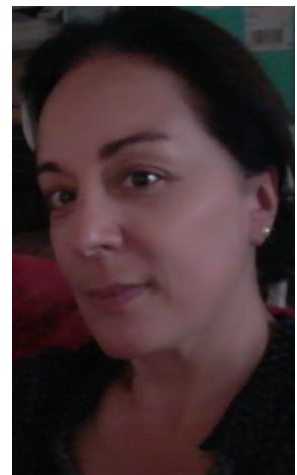
TÉMOIGNAGE

La théologie, c'est... waouh !

C'est ainsi que Nuria, inscrite pour la première fois à des cours de la Faculté de théologie, formule son ressenti. Nous avons fait sa connaissance lors de la journée de rentrée, et elle a accepté sans hésitation de témoigner dans Infos-Théo de son expérience et de ses premiers pas en théologie.

D'origine espagnole, Nuria Therby a vécu une grande partie de son enfance aux Pays-Bas, et commencé médecine en Espagne. Après quatre années d'études, elle a fait le choix de suivre son mari qui venait s'installer en France pour son travail, il y a 26 ans. Trois enfants et un petit-fils (presque deux) plus tard, mère au foyer très active, voici son témoignage, très rafraîchissant, dans lequel beaucoup se retrouveront...

Propos recueillis par Pascale Petit



La journée de rentrée de la Faculté a permis une mise en confiance car sinon, j'aurais été perdue. J'ai ressenti, de la part des étudiants qui nous ont pris en charge, un "on est là, n'hésitez pas à venir nous solliciter". C'est important, un tel accueil, pour les jeunes étudiants, les étrangers, et aussi pour nous autres, les adultes.

Ma première impression à l'issue du premier semestre est de manquer de temps pour vraiment travailler mes cours, pour lire ce que l'on nous conseille de lire, et pourtant je

n'ai pris que trois cours ! Beaucoup de personnes de mon âge, qui sont dans la vie active, disent la même chose. Certains ont finalement renoncé à se présenter aux examens. Personnellement dès le départ je n'ai pas voulu me mettre cette pression. Après 26 années d'aliénation domestique (*Nuria éclate de rire !*), je me suis dit que j'allais remettre en route mon cerveau. Et c'est passionnant ! Je parle de mes cours dans ma paroisse, et tout le monde me pose des questions, me demande de leur apporter des plaquettes de la Faculté ! Cet enseignement m'aide tellement pour comprendre les choses, le discernement. Les trois matières choisies pour ce premier semestre - Introduction à la Bible, Saint Paul, et Histoire arménienne - étaient exactement ce qu'il me fallait. Et à la fois, les trois sont liées. Surtout, nous avons des professeurs qui portent leur passion, et qui savent la transmettre. Ils aiment, et ça se voit. Ils sont là pour nous guider vers les bons ouvrages à lire. Et tout ça, c'est... waouh ! Ce n'est pas du tout l'image que j'avais de la fac où les profs arrivaient, lâchaient leur "truc" et repartaient. Ici, il y a un effet de vases communicants. En même temps, tu te dis "je ne sais rien !", et tu as envie d'apprendre. Et tu te dis que tu ne vas pas tout retenir ! Avec le cours sur Saint Paul et l'Esprit Saint, je me rends compte qu'avant, je lisais Saint Paul, mais je ne l'analysais pas. Là, on reçoit l'éclairage de l'enseignant. Par exemple, je n'avais jamais saisi qu'il vaut mieux être disciple que prophète. Les textes se comprennent mieux aussi quand on nous présente le contexte de l'époque. Ce que les enseignants nous transmettent, c'est l'envie de plus s'intéresser encore. Et ce qui me motive le plus, c'est de partager leur passion.

Par contre, pour moi qui n'avais jamais pris de notes de cours de ce niveau en français, c'est un peu difficile. C'est un vrai effort de concentration. Je me rends compte que j'ai un seuil de concentration en français d'environ 45 mn. Quand je commence à douter de l'orthographe des mots, je continue de prendre mes notes en espagnol, c'est plus simple ! Je me mets à la place des étudiants étrangers qui sont en France depuis peu. Je voudrais dire aussi que je suis très admirative des personnes très âgées qui viennent écouter des cours, des conférences à la Catho, et qui sont passionnés. Pour nous qui nous sentons vieux à côté des jeunes, qu'ils soient là sur les bancs de l'université, c'est moteur.

Les trois cours que je suis m'aident énormément à grandir spirituellement et à transmettre. Dans mes groupes de catéchisme, par exemple, je peux expliquer le contexte des récits bibliques, comme le parcours de Moïse, situer les lieux bibliques sur une carte, et leur dire pourquoi les hébreux, c'est à tel endroit précisément qu'ils se sont installés. Tout ça, ça vient du cours d'introduction à la Bible. Avec le cours sur Saint Paul, même si j'avais conscience de la beauté de certaines de ses lettres, j'ai compris véritablement le texte, et comment parler aux enfants de l'amour avec un grand A. Et pouvoir leur dire : "Vous vous rendez compte, si nous n'étions pas aimés ?" Et à propos du cours d'histoire arménienne, ce qu'il faut bien savoir, c'est qu'on ne parle pas de l'histoire de l'Arménie. Comme me disait mon grand-père, pour savoir où tu vas, il faut savoir d'où tu viens. Et c'est ça, l'histoire des arméniens. Ce cours nous fait voir comment était le monde. Cela devrait être un cours obligatoire et non optionnel car cela nous parle vraiment du commencement du commencement du christianisme. C'est du concret : le monde romain, la présence chrétienne en Terre Sainte,...

Quand je raconte tout ça à ma paroisse, ils me disent "ça fait envie !", et je leur réponds "faites-le, faites-le !". C'est important que l'on arrive à connecter le côté intellectuel et le côté spirituel pour mieux communiquer et transmettre aux enfants. C'est très important d'être formé. Nous recevons bien une formation spécifique de catéchiste. Mais il arrive un moment où, quand tu as soif, il faut franchir le pas et aller prendre des cours. Selon ton niveau de questionnement.

A très bientôt !